

« *vivre l'unité par une conversion personnelle* »

textes du jour : - Is 8, 23b - 9, 3

- 1 Co 1, 10-13 . 17

- Mt 4, 12-23

Chaque année, dans le monde entier, les chrétiens de toute confession, orthodoxes, protestants, catholiques, sont invités à prier ensemble au cours de la Semaine de l'Unité. Cette prière commune témoigne de la volonté de **mettre fin au scandale de la division** de ceux qui reconnaissent que Jésus est l'Envoyé de Dieu, le Christ, le seul Sauveur, le seul Pasteur qui veut rassembler tous les hommes. Nous connaissons tous ces terribles pages d'histoire où les chrétiens pouvaient se faire la guerre, se brûler, s'assassiner en raison de la prétention de chacun à posséder, chacun pour son compte, la vérité. La Semaine de prière pour l'Unité doit pour l'essentiel son existence à un prêtre lyonnais, assez peu connu, l'abbé Paul Couturier (mort en 1953) qui en prit l'initiative en 1935 avec un objectif révolutionnaire à l'époque : il ne s'agissait pas de prier pour que les protestants et les orthodoxes deviennent catholiques et se soumettent au pape, mais **pour que tous se convertissent davantage au Christ et que Dieu réalise l'unité « quand il le voudra et par les moyens qu'il voudra »**. Il s'agit donc pour chacun d'entre-nous de vivre cette recherche d'unité par une conversion personnelle, pour plus de fidélité à l'évangile.

Même si le contexte était très différent, la question de l'unité entre chrétiens s'est posée dans les premières communautés chrétiennes (2^{ème} lecture). C'est le problème auquel est confronté saint Paul à Corinthe. Des clans se sont formés qui se réclament de leur prédicateur préféré ou de celui qui les a baptisés en oubliant qu'**un chrétien ne donne son adhésion qu'au Christ seul**. Car c'est la fidélité au Christ qui peut permettre d'y voir clair dans les conflits inévitables mais sains qui opposent les chrétiens entre eux. Le péché contre l'unité n'est pas dans les désaccords, mais dans la fermeture sur soi, le refus de débattre et de toujours se remettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Ce n'est pas facile, même entre catholiques, et les divisions les plus profondes ne sont pas toujours entre les Eglises différentes, mais à l'intérieur de chaque Eglise.

En fait, le moteur de la recherche de l'unité a été dès le début de l'œcuménisme au XIX^{ème} siècle (et devrait toujours être) le souci prioritaire de la mission. C'est pour cette mission que nous voyons Jésus, dans l'évangile, appeler des hommes qui vont le suivre, lui, de façon inconditionnelle même si ce ne fut pas sans difficultés, ni incompréhensions. La mission pour laquelle Jésus appelle des disciples commence dans une zone qui est géographiquement symbolique : le nord de la Palestine, la Galilée carrefour de populations mélangées. C'est un lieu de rencontre entre Juifs et païens où l'on ne peut rester entre soi, entre 'bons croyants' protégés de l'impureté du monde. On est bien obligé de se frotter aux autres. C'est là que Jésus commence par annoncer cette Bonne Nouvelle : **Dieu aime tous les hommes** et son amour consiste à « *guérir toute maladie et toute infirmité* », c'est-à-dire à **libérer les gens de ce qui les empêche de vivre**. C'est ainsi que, selon les paroles du prophète Isaïe, *il va y avoir de la lumière pour ceux qui vivent dans les ténèbres, qui n'ont pas d'espérance*.

Cette mission que Jésus inaugure en Galilée, loin de la ville de Jérusalem où l'on se croit 'propriétaire' de Dieu, **c'est celle qui nous est confiée**, à nous catholiques comme à tous nos frères chrétiens. C'est en cherchant à être en cohérence avec la démarche de Jésus que nous en finirons avec les crispations réciproques sur les questions de langage et de pouvoir pour **réfléchir ensemble sur la façon de répondre aux vraies questions de nos contemporains** et, en particulier, de celles et de ceux qui ont faim et soif de dignité et de justice et de tous ceux qui ont faim tout court.

Alors, même si nous ne sommes pas en contact direct, personnel, avec des chrétiens appartenant à d'autres Eglises, **nous pouvons travailler à l'Unité en nous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu et au service de nos frères**. C'est ainsi que nous répondrons à la prière du Christ : « *Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi. Qu'ils soient en nous eux aussi afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jean 17, 28).